

**Décision du directeur général  
de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes  
en date du 21 novembre 2011  
portant mise en demeure de la Société du Haut Débit (SHD)  
de se conformer aux prescriptions définies  
par les décisions de l'Autorité n° 2006-0773 et n° 2006-0774 du 25 juillet 2006  
attribuant à la Société du Haut Débit  
des autorisations d'utilisation de fréquences  
de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz**

*Version non confidentielle. Les données et informations protégées par la loi sont occultées  
de la manière suivante : [...]*

Le directeur général de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes,

Vu le code des postes et des communications électroniques et notamment ses articles L. 36-7 (3° et 6°), L. 36-11 et L. 42-1 ;

Vu l'arrêté du 28 juillet 2005 du ministre délégué à l'industrie relatif aux modalités et aux conditions d'autorisation d'utilisation des fréquences de boucle locale radio disponibles dans la bande 3,4-3,6 GHz en France métropolitaine, publié au *Journal officiel* de la République française le 6 août 2005 ;

Vu la décision n° 2005-0646 de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes en date du 7 juillet 2005 proposant au ministre chargé des communications électroniques les modalités et les conditions d'autorisation d'utilisation des fréquences de boucle locale radio disponibles dans la bande 3,4-3,6 GHz en France métropolitaine ;

Vu la décision n° 2005-1082 de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes en date du 13 décembre 2005 fixant les conditions techniques d'utilisation de la bande de fréquences 3410-3600 MHz pour les liaisons de transmission point à multipoint du service fixe ;

Vu la décision n° 2006-0773 de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes en date du 25 juillet 2006 attribuant à la Société du Haut Débit (SHD) l'autorisation d'utiliser des fréquences radioélectriques de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz dans la région Ile-de-France ;

Vu la décision n° 2006-0774 de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes en date du 25 juillet 2006 attribuant à la Société du Haut Débit (SHD) l'autorisation d'utiliser des fréquences radioélectriques de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur ;

Vu le règlement intérieur modifié de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes, notamment ses articles 19 à 26 ;

Vu le courrier adressé le 30 novembre 2010 par le président de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes (ci-après « l'Autorité » ou l'ARCEP ») à la Société du Haut Débit ;

Vu la réponse de la Société du Haut Débit, en date du 19 janvier 2011, au courrier précité ;

Vu le courrier du directeur des affaires juridiques de l'Autorité du 20 juillet 2011, adressé à la Société du Haut Débit l'informant de l'ouverture à son encontre de la procédure prévue à l'article L. 36-11 du code des postes et des communications électroniques, et désignant les rapporteures ;

Vu la synthèse de la consultation publique publiée le 25 juillet 2011, relative à l'état des lieux et les perspectives d'utilisation et de développement de la boucle locale radio ;

Vu le courrier des rapporteures du 29 juillet 2011 adressé à la Société du Haut Débit ;

Vu la réponse de la Société du Haut Débit au courrier précité, enregistrée à l'Autorité le 19 septembre 2011 ;

Vu l'ensemble des éléments (pièces, courriers, réponse à questionnaire et éléments justificatifs) versés au dossier d'instruction ;

Après examen du rapport d'instruction ;

Par les motifs suivants ;

## **I – Dispositions légales et réglementaires**

Au titre du II de l'article L. 32-1 du code des postes et des communications électroniques (ci-après « CPCE »), l'Autorité est tenue de veiller : « (...) 11° [à] l'utilisation et à la gestion efficaces des fréquences radioélectriques (...) ».

Elle est également chargée, en application de l'article L. 36-7 du même code de « 3° [c]ontrôle[r] le respect par les opérateurs des obligations résultant des dispositions législatives et réglementaires qui leur sont applicables en vertu du présent code, (...) et des

*autorisations dont ils bénéficient et [de] sanctionne[r] les manquements constatés dans les conditions prévues aux articles L. 36-10 et L. 36-11 (...) ».*

Parmi les obligations inscrites dans les autorisations d'utilisation de fréquences, peuvent figurer les engagements pris par le titulaire dans le cadre d'un appel à candidatures prévu à l'article L. 42-2 du CPCE (8° du II de l'article L. 42-1 du CPCE).

Au titre de l'article L. 36-11 du CPCE :

*« 1° En cas d'infraction d'un exploitant de réseau ou d'un fournisseur de services aux dispositions du présent code et des textes et décisions pris pour son application (...), l'exploitant ou le fournisseur est mis en demeure par le directeur des services de l'Autorité de régulation des communications électroniques et des postes de s'y conformer dans un délai déterminé. Cette mise en demeure peut être assortie d'obligations de se conformer à des étapes intermédiaires dans le même délai (...) L'autorité peut rendre publique cette mise en demeure ».*

### **A – Attribution à la Société du Haut Débit (SHD) d'autorisations d'utilisation de fréquences de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz**

La Société du Haut Débit (SHD) est titulaire d'autorisations d'utilisation de fréquences en vue du déploiement de réseaux de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz dans les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Cette situation résulte de l'appel à candidatures, lancé le 6 août 2005, en application des articles L. 36-7 (6°) et L. 42-2 du CPCE, pour l'attribution d'autorisations d'utilisation de fréquences de boucle locale radio d'ampleur régionale dans la bande 3,4-3,6 GHz sur le territoire métropolitain. Après examen des dossiers de candidatures, l'Autorité a publié les résultats le 7 juillet 2006 et autorisé la Société du Haut Débit, par deux décisions du 25 juillet 2006, à utiliser des fréquences radioélectriques de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz dans les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il s'agit respectivement des décisions susvisées n° 2006-0773 et n° 2006-0774.

Ces autorisations permettent à la Société du Haut Débit d'exploiter, dans les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur, un réseau multipoint pour du service fixe. Elles permettent également au titulaire de proposer une offre nomade, conformément à la définition figurant dans ses autorisations<sup>1</sup>.

Le cahier des charges annexé à ses autorisations contient les prescriptions que la société doit respecter dans la bande 3,4 – 3,6 GHz. Celui-ci prévoit notamment des obligations en matière de déploiement.

---

<sup>1</sup> Une offre de service nomade est une offre de service permettant à des clients de se connecter au réseau du titulaire en différents points couverts par son réseau, l'équipement terminal restant fixe tout au long de la communication avec le réseau de stations de base. Il peut se déplacer en dehors des temps de connexion.

## **B – Obligations en matière de déploiement**

Les obligations de déploiement auxquelles est soumise la Société du Haut Débit, en vertu du cahier des charges annexé à ses autorisations du 25 juillet 2006, sont des prescriptions à caractère individuel qui proviennent des engagements qu'elle a pris dans le cadre de l'appel à candidatures de 2005.

### 1. Utilisation effective des fréquences dans chaque département des régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'annexe 1 du cahier des charges des autorisations délivrées le 25 juillet 2006 à la Société du Haut Débit prévoit, au paragraphe intitulé « *I.3 Calendrier de déploiement* » :

*« Conformément à la procédure de sélection, le titulaire est tenu d'utiliser les fréquences qui lui sont attribuées dans les 24 mois suivant la date de la délivrance de la présente autorisation. Cette utilisation devra être effective dans chacun des départements où il bénéficie d'une autorisation d'utilisation des fréquences.*

*Afin que l'Autorité puisse vérifier que cette obligation d'utiliser les fréquences qui lui sont attribuées est bien respectée, le titulaire fournit à l'Autorité à sa demande les informations permettant la vérification du respect par le titulaire de cette obligation. Le titulaire sera déclaré respecter cette obligation si, dans chacun des départements de la région [de son autorisation], il exploite activement un site d'émission de boucle locale radio, une offre de services est disponible et il dispose d'une clientèle.*

*Si le titulaire ne respecte pas cette obligation d'utiliser la fréquence dans un département couvert par son autorisation, l'Autorité pourra retirer l'autorisation d'utilisation de fréquence qu'il détient dans ce département. »*

### 2. Ampleur territoriale de déploiement

L'annexe 2 du cahier des charges des autorisations d'utilisation des fréquences délivrées à la Société du Haut Débit prévoit, au paragraphe intitulé « *Obligations en matière d'ampleur territoriale de déploiement* » :

*« Le titulaire est soumis à des obligations de déploiement de sites équipés d'une station de base utilisant des fréquences de la bande 3,4-3,6 GHz , dans les différents types de zones et aux échéances indiquées, conformément aux dispositions de l'avis d'appel à candidature susvisé.*

*Conformément aux engagements pris, ces obligations sont les suivantes (...)* ».

Le tableau suivant reprend le nombre de sites équipés d'une station de base que la Société du Haut Débit doit déployer, conformément au cahier des charges annexé à chacune des autorisations susvisées :

Région	Obligations au 30 juin 2008		Obligations au 31 décembre 2010		Obligations au 31 décembre 2013	
	dans les UU de plus de 50 000 habitants	Hors des UU de plus de 50 000 habitants	dans les UU de plus de 50 000 habitants	Hors des UU de plus de 50 000 habitants	dans les UU de plus de 50 000 habitants	Hors des UU de plus de 50 000 habitants
Ile-de-France	25	66	144	66	240	66
Provence-Alpes-Côte d'Azur	8	78	30	107	30	107

UU : Unités Urbaines

## **II – Exposé des faits**

Conformément aux obligations inscrites au paragraphe 1.3 de l'annexe 1 du cahier des charges de chacune des autorisations susvisées, la Société du Haut Débit était tenue d'utiliser de manière effective, au sens de ce paragraphe, les fréquences qui lui ont été attribuées dans les 24 mois suivant la date de la délivrance de ses autorisations, soit le 25 juillet 2008, dans chacun des départements des régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La Société du Haut Débit est également tenue de déployer, dans chacune des régions précitées, des sites équipés d'une station de base au 30 juin 2008, puis au 31 décembre 2010, dans les unités urbaines de plus de 50 000 habitants et hors de ces unités urbaines. Le nombre de sites à déployer, à ces deux échéances, est rappelé dans le tableau sus-présenté.

### 1. Eléments recueillis lors des contrôles du respect par le titulaire de ses obligations aux échéances des 30 juin 2008 et 31 décembre 2010

A l'occasion de la première échéance des engagements de déploiement des titulaires d'autorisations d'utilisation de fréquences de boucle locale radio, fixée dans les autorisations au 30 juin 2008, l'Autorité a procédé au contrôle du respect par ces derniers de leurs obligations.

Au terme de ce premier contrôle qui a révélé que les déploiements étaient encore relativement modestes et restaient inférieurs aux engagements pris par les titulaires dans leurs autorisations, l'Autorité a mis sous surveillance les titulaires de fréquences de boucle locale

radio<sup>2</sup>. A cette occasion, l'Autorité a publié un « *Etat des lieux et perspectives de la boucle locale radio* »<sup>3</sup> et une synthèse des résultats du contrôle à l'échéance du 30 juin 2008.

Elle a également rappelé que l'objectif relatif aux échéances de déploiement de fin 2010 devait être maintenu.

Dans ce cadre, l'Autorité a mis en place, depuis juin 2008, un suivi semestriel du respect des obligations de déploiement par les titulaires d'autorisations d'utilisation de fréquences de boucle locale radio. Par ce biais, les titulaires lui ont transmis, tous les six mois, l'état d'avancement de leurs déploiements, dont les données sont publiées sur le site de l'Autorité sous la forme d'un tableau de synthèse et de cartes.

A l'occasion de la seconde échéance prévue dans les autorisations d'utilisation de fréquences de boucle locale radio, soit le 31 décembre 2010, l'Autorité a de nouveau procédé au contrôle du respect, par les titulaires, de leurs obligations de déploiements. A cet effet, l'Autorité a demandé à la Société du Haut Débit, dans un courrier du 30 novembre 2010, les informations permettant d'établir un état des lieux des déploiements de la boucle locale radio sur la bande 3,4-3,6 GHz au 31 décembre 2010 afin de procéder à l'évaluation du respect des obligations.

Par courrier reçu le 19 janvier 2011, la Société du Haut Débit a fourni les données demandées ainsi qu'un rapport justificatif.

Dans ce rapport, la société a notamment indiqué l'état des déploiements dans les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a été constaté que le nombre de sites déployés était inférieur à celui correspondant à ses obligations en matière d'ampleur territoriale des déploiements.

Plus globalement, la procédure de contrôle effectué par l'ARCEP envers l'ensemble des titulaires a, de nouveau, conduit au constat d'un déploiement globalement modeste au regard des engagements pris par les titulaires d'autorisations. Par ailleurs, la majorité des déploiements correspond à des projets réalisés dans le cadre de réseaux d'initiative publique visant à apporter le haut débit fixe dans des zones non desservies à ce jour par les réseaux filaires.

C'est dans ce contexte que l'Autorité a lancé le 23 mai 2011 une large consultation publique, visant à recueillir l'éclairage des acteurs sur les enjeux relatifs au développement de réseaux de boucle locale radio dans la bande 3,4 - 3,6 GHz. Cette consultation publique, qui s'est achevée le 23 juin 2011 et dont les conclusions ont été publiées sur le site de l'Autorité, a permis d'établir un état des lieux actualisé des perspectives de développement de la boucle locale radio.

---

<sup>2</sup> Cf. communiqué de presse publié le 15 septembre 2008 sur le site de l'Autorité ([http://www.arcep.fr/index.php?id=8571&tx\\_gsactualite\\_pi1\[uid\]=1042&tx\\_gsactualite\\_pi1\[annee\]=&tx\\_gsactualite\\_pi1\[theme\]=&tx\\_gsactualite\\_pi1\[motscle\]=&tx\\_gsactualite\\_pi1\[backID\]=26&cHash=a79ade4bf7](http://www.arcep.fr/index.php?id=8571&tx_gsactualite_pi1[uid]=1042&tx_gsactualite_pi1[annee]=&tx_gsactualite_pi1[theme]=&tx_gsactualite_pi1[motscle]=&tx_gsactualite_pi1[backID]=26&cHash=a79ade4bf7))

<sup>3</sup> [http://www.arcep.fr/uploads/tx\\_gspublication/synth-enqt-blr-wimax-150908.pdf](http://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/synth-enqt-blr-wimax-150908.pdf)

Certains acteurs ont indiqué être satisfaits de la technologie WiMAX et souhaitent poursuivre le déploiement de réseaux de boucle locale radio comme solution à court et moyen terme pour l'accès fixe à haut débit.

Leurs contributions s'accompagnent à la fois d'une demande de fréquences supplémentaires pour les réseaux déployés, afin d'offrir des débits plus élevés aux utilisateurs, mais aussi du souhait d'accéder au spectre dans des conditions moins précaires au titre de la procédure de « mise à disposition ».

D'autres acteurs ont confirmé leurs projets de déploiement de réseaux de large envergure pour des usages nomades mais l'inscrivent dans une perspective à plus long terme de mise en œuvre de la norme LTE.

Au regard de ces éléments et dans l'exercice des pouvoirs de contrôle détenus par l'Autorité en application des articles L. 36-7 (3°) et L. 36-11 du CPCE, une procédure a été ouverte, sur auto saisine, à l'encontre de la Société du Haut Débit sur le fondement de l'article L. 36-11 précité, pour un éventuel non-respect des prescriptions définies aux annexes 1 et 2 du cahier des charges des autorisations susvisées délivrées à la société le 25 juillet 2006. L'ouverture de cette procédure lui a été notifiée par courrier du directeur des affaires juridiques de l'Autorité en date du 20 juillet 2011.

Par courrier du 29 juillet 2011, les rapporteuses désignées ont adressé, dans le cadre de l'instruction, un questionnaire à la Société du Haut Débit afin de vérifier le respect par cette dernière des obligations inscrites dans ses autorisations et obtenir des données actualisées au 31 juillet 2011 ainsi que des éléments prospectifs sur les déploiements de ses réseaux de boucle locale radio et leur ouverture commerciale.

Par courrier reçu en date du 19 septembre 2011, la Société du Haut Débit a fourni à l'Autorité sa réponse au questionnaire.

## 2. Eléments fournis par la Société du Haut Débit en réponse au questionnaire des rapporteuses

### a) L'état des déploiements

Dans le rapport justificatif actualisé au 31 juillet 2011, reçu le 19 septembre 2011, la Société du Haut Débit a indiqué l'état des déploiements dans les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Ces déploiements sont récapitulés dans le tableau ci-dessous :

Périmètre géographique	Utilisation effective des fréquences	Déploiements hors unités urbaines			Déploiements dans les unités urbaines		
		Nombre de sites déployés au 31/7/2011	Obligations au 30/6/2008	Obligations au 31/12/2010	Nombre de sites déployés au 31/7/2011	Obligations au 30/6/2008	Obligations au 31/12/2010
Ile-de-France	Oui	41	66	66	7	25	144
Provence-Alpes-Côte d'Azur	Oui	31	78	107	7	8	30

#### b) Les justifications avancées par le titulaire

Dans le rapport justificatif transmis le 19 septembre 2011, la Société du Haut Débit présente notamment les éléments suivants.

Tout d'abord, elle indique que l'émergence de technologies concurrentes, filaires (notamment à travers la poursuite du déploiement de la solution NRA ZO) ou satellitaires, qui peuvent faire l'objet de subventions par les collectivités territoriales, ont rendu difficiles les projets de déploiements WiMAX dans les zones blanches.

Ensuite, elle considère que les constructeurs de réseaux, de terminaux et de circuits intégrés se désengagent de la technologie WiMAX. Elle indique que des constructeurs de réseaux ont mis fin, en 2010, à la commercialisation de leurs solutions WiMAX, qu'aucun smartphone, ni aucune tablette ne sont actuellement commercialisés en WiMAX/3G, et que les constructeurs de circuits intégrés semblent avoir fait le choix de se concentrer sur le LTE, au détriment du WiMAX. Plus globalement, elle estime que l'écosystème industriel semble évoluer vers la technologie LTE.

Enfin, elle souligne des difficultés de commercialisation de son partenaire commercial [...].

#### c) Les éléments prospectifs présentés par le titulaire

La société indique inscrire sa stratégie de déploiement en cohérence avec la disponibilité de la technologie LTE qu'elle estime voir « arriver à maturité à l'horizon 2015 ». Elle l'analyse comme « la technologie pérenne la plus pertinente pour une bonne utilisation du spectre » pour les applications nomades de boucle locale radio dans la bande 3,4 – 3,6 GHz.

Dans ce contexte, la Société du Haut Débit propose, dans chacune des régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur, un report du jalon de 2010 à 2015 dans les zones supérieures à 50 000 habitants.

S'agissant des zones inférieures à 50 000 habitants, elle indique vouloir mettre à disposition ses fréquences à des tiers. Toutefois, la société ne précise pas à quels opérateurs et dans quel délai elle compte mettre à disposition ses fréquences.



### **III – Constat des manquements, appréciation et mise en demeure**

#### **1. Constat des manquements**

Il ressort des éléments de l’instruction que la Société du Haut Débit satisfait à l’obligation d’utilisation effective des fréquences qui lui ont été attribuées.

Cependant, elle a déployé des sites dont le nombre est inférieur à celui prévu dans le cahier des charges annexé à chacune de ses autorisations.

Il résulte de ce qui précède que la Société du Haut Débit a manqué à des obligations qui s’imposent à elle en vertu de l’annexe 2 (paragraphe « Obligations en matière d’ampleur territorial de déploiement ») du cahier des charges de chacune des autorisations d’utilisation de fréquences de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz, susvisées.

#### **2. Appréciation**

L’attribution des autorisations de boucle locale radio, lors de l’appel à candidatures de 2005, visait à permettre la fourniture, par voie hertzienne, d’un accès fixe à internet, notamment dans les zones où l’ADSL était absent. Des projets d’accès nomade à internet, de large envergure, avaient également été identifiés par certains acteurs, même s’ils présentaient une moindre maturité.

Le déploiement à ce jour uniquement partiel des réseaux de boucle locale radio par la Société du Haut Débit, peut s’expliquer en partie par le décalage significatif, subi par les acteurs de ce marché, entre la réalité technico-économique et les prévisions faites lors des procédures d’attribution des autorisations de boucle locale radio.

S’agissant de la fourniture d’accès fixe à haut débit, des réseaux de boucle locale radio ont été déployés, principalement dans le cadre de réseaux d’initiative publique, afin de fournir un accès à internet dans les zones non desservies par les solutions filaires. A cet égard, en réponse au document de l’ARCEP portant sur l’état des lieux et les perspectives d’utilisation et de développement de la boucle locale radio dans la bande 3,4-3,6 GHz, mis en consultation publique le 23 mai 2011, de nombreux acteurs avaient souligné que ces réseaux s’appuyant sur la technologie WiMAX fonctionnaient de façon satisfaisante et permettaient localement de pallier l’absence de couverture ADSL en offrant du haut débit de 1 à 2 Mbit/s.

Toutefois, la concurrence d’autres technologies (fibre optique, paire de cuivre, satellite, réseaux locaux radioélectriques à la norme WiFi ou réseaux mobiles 3G) a pu également rendre difficile le déploiement des réseaux de boucle locale radio pour ce type de projets.

Il n’en reste pas moins que des demandes existent localement pour de l’accès fixe par boucle locale radio, et qu’un acteur peut, s’il ne déploie pas lui-même de réseau, mettre à disposition ses fréquences à des opérateurs tiers, notamment des collectivités ou leurs délégataires, sous réserve que ceux-ci puissent exploiter de façon durable et sécurisée un réseau de boucle locale

radio. Un acteur peut aussi s'appuyer le cas échéant sur des accords de mutualisation de réseau ou de fréquences<sup>4</sup> conclus avec d'autres titulaires d'autorisations d'utilisation de fréquences pour le déploiement de réseaux de boucle locale radio dans la bande 3,4-3,6 GHz dans les zones concernées. La mutualisation de réseau et de fréquences permet notamment l'utilisation, par un même opérateur, de 30 MHz duplex : cette quantité de fréquences permet de délivrer des débits supérieurs à ceux fournis actuellement au travers de 15 MHz duplex (largeur de bande de chacune des autorisations) et ainsi de répondre à plusieurs demandes exprimées dans le cadre de la consultation publique susmentionnée, portant sur une hausse des débits sur les réseaux de boucle locale radio. Ces différents mécanismes (mise à disposition, mutualisation) ont vocation à permettre à un acteur de boucle locale radio de remplir ses obligations de déploiement.

En outre, s'agissant des projets de réseaux nomades de large envergure, l'absence de déploiements à ce jour est justifiée, par certains acteurs, par l'inexistence d'un écosystème industriel favorable à ce type d'applications. Plusieurs acteurs estiment que le développement d'équipements dans cette bande nécessite la norme LTE. Toutefois, le calendrier industriel est encore incertain à ce jour. Des contributions adressées en réponse à la consultation publique faisaient état d'une possible disponibilité de premiers équipements en 2012-2014.

Alors que désormais plus de cinq ans se sont écoulés depuis l'attribution des autorisations d'utilisation de fréquences de boucle locale radio, il paraît nécessaire que le titulaire réaffirme son engagement dans la réalisation de son projet et respecte les obligations présentes dans ses autorisations.

### 3. Mise en demeure de respecter les obligations de déploiement

Compte tenu du manquement commis par la Société du Haut Débit à ses obligations en matière de déploiement résultant du cahier des charges annexé à chacune de ses autorisations d'utilisation de fréquences de boucle locale radio de la bande 3,4-3,6 GHz et de l'ensemble des observations précédentes, il y a lieu de mettre en demeure la Société du Haut Débit de respecter ses obligations dans le calendrier précisé ci-dessous.

Il est ainsi demandé à la Société du Haut Débit de déployer, d'ici le 30 juin 2015, le nombre de sites équipés d'une station de base qu'elle s'était engagée à déployer, au 31 décembre 2010, dans les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Dans l'intervalle et conformément aux dispositions du 1° de l'article L. 36-11 du CPCE, il apparaît nécessaire de fixer des obligations de déploiement intermédiaires, afin de pouvoir

---

<sup>4</sup> On entend par mutualisation des réseaux entre plusieurs opérateurs un partage d'installations actives sur lesquelles sont utilisées des fréquences de chaque opérateur associé au partage. L'exploitation de ces fréquences peut être réalisée soit de manière séparée par chacun des opérateurs, soit de manière combinée de façon à mettre en œuvre une mutualisation de fréquences au sens de la phrase suivante. On entend par mutualisation de fréquences entre plusieurs titulaires une mutualisation des réseaux dans laquelle sont mises en commun des fréquences de chacun des titulaires concernés en vue de leur exploitation combinée, de telle sorte que les clients de chacun des opérateurs associés puissent accéder à l'ensemble des fréquences concernées.

contrôler de manière régulière les déploiements réalisés par la Société du Haut Débit dans chacune des zones où elle est autorisée.

Ainsi la Société du Haut Débit est mise en demeure de satisfaire aux prescriptions suivantes dans les régions Ile-de-France et Provence-Alpes-Côte d'Azur :

- d'ici le 30 juin 2012 : le déploiement d'un nombre de sites au moins égal à la moitié du nombre de sites que la société s'était engagée à déployer pour le 30 juin 2008 ;
- d'ici le 31 décembre 2012 : le déploiement d'un nombre de sites au moins égal au nombre de sites que la société s'était engagée à déployer pour le 30 juin 2008 ;
- d'ici le 30 juin 2015 : le déploiement d'un nombre de sites au moins égal au nombre de sites que la société s'était engagée à déployer pour le 31 décembre 2010.

Ainsi, le nombre total de sites devant avoir été déployés à ces différentes échéances est le suivant :

<b>Périmètre géographique</b>	<b>Nombre total de sites devant être déployés au 30 juin 2012</b>	<b>Nombre total de sites devant être déployés au 31 décembre 2012</b>	<b>Nombre total de sites devant être déployés au 30 juin 2015</b>
Ile-de-France	46	91	210
Provence-Alpes-Côte d'Azur	43	86	137

Le respect des obligations de déploiement, d'ici le 30 juin 2015, est sans préjudice de la troisième et dernière échéance des obligations de déploiement, en nombre de sites, que la Société du Haut Débit s'est engagée à respecter pour le 31 décembre 2013 et qui figure dans le cahier des charges annexé à chacune de ses autorisations. L'échéance pour satisfaire à cette obligation étant 2013, il reviendra à l'Autorité d'en contrôler le respect ultérieurement

Comme indiqué précédemment, la Société du Haut Débit peut remplir ses obligations de déploiement par un déploiement en propre de sites équipés de stations de base. La société peut également atteindre ses obligations en mettant à disposition ses fréquences à des opérateurs tiers, comme elle le suggère elle-même dans son rapport, sous réserve que ceux-ci puissent exploiter de façon durable et sécurisée un réseau de boucle locale radio. A cet égard, une durée d'au moins 5 ans paraît nécessaire pour qu'un acteur puisse pleinement mettre en œuvre un projet de boucle locale radio. Elle peut aussi s'appuyer le cas échéant sur des accords de mutualisation de réseau ou de fréquences<sup>5</sup> conclus avec d'autres titulaires d'autorisations d'utilisation de fréquences pour le déploiement de réseaux de boucle locale radio dans la bande 3,4-3,6 GHz dans les zones concernées.

---

<sup>5</sup> Cf définition de la mutualisation, note 4.

**Décide :**

**Article 1<sup>er</sup>** - La Société du Haut Débit est mise en demeure de respecter les dispositions relatives aux obligations en matière d'ampleur territoriale de déploiement figurant au cahier des charges annexé aux décisions d'autorisation n° 2006-0073 et n° 2006-0774, en date du 25 juillet 2006, dans le calendrier suivant :

- d'ici le 30 juin 2012 : déploiement d'un nombre de sites au moins égal à la moitié du nombre de sites que la société s'était engagée à déployer pour le 30 juin 2008 ;
- d'ici le 31 décembre 2012 : déploiement d'un nombre de sites au moins égal au nombre de sites que la société s'était engagée à déployer pour le 30 juin 2008 ;
- d'ici le 30 juin 2015 : déploiement d'un nombre de sites au moins égal au nombre de sites que la société s'était engagée à déployer pour le 31 décembre 2010.

**Article 2** - La présente décision sera notifiée à la Société du Haut Débit par le directeur des affaires juridiques de l'Autorité, ou son adjoint.

Fait à Paris, le 21 novembre 2011

Le Directeur général

Philippe DISTLER